



DISSERTATION

SUJET₂ : « *L'argent est un bon maitre mais un mauvais serviteur* » à discuter

De prime abord, l'auteur affirme avec équité que la monnaie joue un double rôle par le fait qu'elle est à la fois bonne maîtresse et indigne servante. Ainsi, dans quelle hypothèse où ce sage peut-il conférer à l'argent une telle identité ? Ses arguments tiennent-ils debout ? Peut-on démontrer une autre opinion allant aux antipodes à celle de l'auteur ? Telles sont les questions sur lesquelles la torche sera bel et bien braquée dans les lignes qui suivent.

Certes, tout homme vivant sous la planète terre cherche à devenir riche et mener une vie aux anges afin d'être le plus heureux que le reste du monde. Ainsi, il se donne sang et eau pour avoir les moyens adéquats afin de se procurer ce dont il a besoin pour pourvoir à ses besoins vitaux qui sont, s'il faut bien le dire, illimités. Ces moyens pour lesquels il va plus qu'offrir sa vie, sont dans le but de l'obtention de l'argent à travers le travail fini et bien fait étant donné que seul l'argent est un instrument bien placé pour résoudre les problèmes. C'est à ce sens que nous pouvons comprendre que l'argent soit sans doute aucun un bon conducteur, car l'homme n'éprouve aucune difficulté dans l'exercice de la satisfaction de ses besoins, multiples d'ailleurs.

En fait, sans l'argent, qu'allons-nous devenir ? N'est-ce pas les hommes d'antan ? A l'époque, parce que l'on n'avait pas encore inventé l'argent, le commerce se faisait par troc c'est-à-dire l'on échangeait les biens avec les autres biens selon que les besoins étaient éprouvés par les uns, les autres. A ce stade, disons-le à titre d'exemple, celui qui disposait des cahiers, mais sans stylos pouvait échanger quelques-uns de ses cahiers avec celui qui avait les stylos, mais manquait des cahiers. Alors il y avait eu incoïncidence des besoins comme inconvenient dans l'applicabilité du troc vu que les gens n'éprouvaient pas le même besoin d'échange au même moment au fur et à mesure que tout faisait son cours. Alors pour dissiper cette incoïncidence qui battait son plein pendant ce temps, il fallait inventer la monnaie comme seul bon maître afin de limiter les dégâts.

En plus, l'argent s'offre en bon maître sur tous les plans sauf l'exclusion de rien. L'argent anoblit l'homme en faisant de lui l'unique maître de son destin. En fait, n'eût-été pour l'argent, l'on serait dans un monde sans infrastructures routières, ni des villas aussi belles que rien et encore moins de ce qui couvre l'homme. Ainsi ne donnerons-nous pas raison à un sage qui aurait dit que l'argent est un moteur de la vie donnant vrai sens à la résolution de tous les maux ? Nous dirons oui par le fait même que c'est ça que nous vivons évidemment.

Cependant, si bon qu'il soit, l'argent à l'instar de son utilisation, est limité. Bien que bon maître dans l'exercice de la résolution de tous les vices ayant trait à la survie de l'homme ; mais hélas, il devient la source de tous les maux au cas où il sert des antivaleurs à l'homme ; lesquelles antivaleurs ; rompre le mariage de plus d'un en achetant leur conscience et sacrifier les vies humaines afin d'être cousu de l'or. Si la division est devenue sempiternelle partout, si la corruption et la négligence des autres sont devenues le maître mot c'est justement à cause de l'argent qui devient à cet usage mauvais serviteur.

En plus, combien de milliardaires empiètent-ils sur les droits des opprimés à cause de l'argent ? Combien d'hommes vivent –ils dans l'injustice à cause de l'influence sans précédente de ceux qui sont cousus de l'or ? Combien d'hommes subissent-ils le traitement indigne justement à cause de la mauvaise foi des grosses légumes politico-administratives aux poches pleines d'argent ? Signalons à ce titre que les gens sans nombre dont l'argent brûle les doigts rendent les vulnérables leur marchepied au point de les chosifier, et pourtant créés à l'image de Dieu et dotés des capacités tangibles afin d'être différents des autres êtres sans réflexion aucune. C'est un tel usage qui rend l'argent mauvais serviteur.

Eu égard à tout ce qui précède, nous venons de comprendre avec intérêt que l'argent est un bon maître dans le sens où il donne la force à l'homme de résoudre ses nobles difficultés liées aux activités quotidiennes, mais il devient mauvais serviteur quand il l'aide dans son orgueil à acheter la conscience de ses semblables en les chosifiant. Face à cette dualité d'usage, l'homme doit militer pour respecter la dignité des autres créés à l'image de Dieu et non à celle des choses sans quoi c'est la ruine de nos espérances.